

**Monographie**  
**SIMONE PHEULPIN**

Entrer dans l'univers poétique de Simone Pheulpin c'est faire corps avec la matière. À l'occasion de l'exposition au Musée des arts décoratifs, « Simone Pheulpin, plieuse de temps » (jusqu'au 16 janvier), les éditions Cercle d'art publient une monographie de l'artiste née en 1941, retraçant près de cinquante ans de carrière. En autodidacte, elle a su développer une technique unique de superpositions de tissus assemblés par des épingles – véritable squelette de ses œuvres. Cette fascination pour le coton, à la fois brut et délicat, prend source dans sa région natale des Vosges, d'où provient son matériau. De ses sculptures se dégage une sublimation du réel : la finesse se transforme en densité, la légèreté en robustesse. L'ouvrage attire notre attention sur l'illusion et l'aspect changeant du tissu, dont les formes biomorphiques et géométriques envoûtent le spectateur. Roche, bois, os, corail ou mollusque s'imposent à notre imagination et constituent une ode à la création, à la vie. Alors que des vues d'ensemble de ses installations *in situ* accentuent ce dialogue harmonieux entre architecture et nature, des gros plans par ailleurs traduisent la complexité et la fragilité de ses surfaces, faites de fissures et de nœuds que l'on a envie de démêler. Cette invitation à toucher se poursuit jusque dans le choix du papier, tantôt rugueux, tantôt satiné, recréant ainsi les effets d'une rencontre sensorielle avec la matière.

— ALIX BANCAREL

● Christophe Pradeau, *Simone Pheulpin*, Cercle d'art, 272 p., 54 €.

